

facilécriture et facilorthographe

ou

Comment faciliter et rendre efficaces, l'écriture et la copie

Enseignante d'une classe de cycle 2 à double niveau, CP et CE1, je ne m'étais jamais vraiment posée jusqu'alors la question de la copie en classe. Je ne travaillais que l'écriture par le tracé des lettres, revoyant comme beaucoup les lettres de l'alphabet en CE1 ou lors de l'étude des sons en CP. Pourtant, j'étais la première à faire remarquer aux élèves leurs erreurs de copie, leurs oublis, leur lenteur, leur écriture pas toujours appliquée, parfois illisible ... tout ce à quoi un enseignant de cycle 2 doit faire face toute la journée. Ceux qui faisaient de belles lettres écrivaient lentement et ceux qui écrivaient vite avaient souvent une écriture illisible ou oubliaient des lettres. J'avais beau leur faire faire des séances d'écriture complémentaires, tout ce qui était explicité alors n'était pas forcément réinvesti dans leur écrit au cours des autres activités quotidiennes. Ce problème était permanent et tout ce que je savais sur l'enseignement de l'écriture me venait de la lecture de cahiers d'écriture « modèles », d'un reste de souvenirs, et de la décomposition de mes propres gestes d'adulte. Je pensais donc que ces difficultés étaient inhérentes aux apprentissages de l'écriture en cycle 2 et qu'elles disparaîtraient avec un enseignement répété, parfois forcé. Je faisais erreur !

La découverte de la **méthode facilécriture** et sa mise en application m'ont montré comment faciliter l'écriture en CP et comment améliorer la copie en CE1, en toute facilité. Cette méthode éclaire sur la formation des lettres et la façon dont elles sont liées. Elle promet « l'apprentissage du geste graphique pour permettre à l'élève d'écrire lisiblement, vite et bien ¹ » et elle tient sa promesse !

La simplification des réglures et des lettres a fortement et

rapidement aidé mes élèves de CP. Leur dire : « *Tu montes jusqu'à la ligne du haut.* » ou « *Tu descends jusqu'en bas.* » est bien plus parlant pour eux que « *tu descends de 2 interlignes ... tu montes de 2 ... Ha non, la majuscule, c'est 3 interlignes !* » etc... Leur écriture a tout de suite été bien plus lisible.

Grâce au code des couleurs (bleu/rose/vert) qui montre la suite des gestes à exécuter pour écrire un mot, ils ont vite compris quand lever le crayon et les yeux. Pour toutes ces raisons, la méthode est très complète, facile à comprendre et à appliquer, et ludique.

Concernant mes élèves de CE1, qui avaient déjà automatisé leurs gestes d'écriture des lettres, je suis partie directement sur l'entraînement à la copie de mots entiers (*facilorthographe*). Lors des premières séances, nous avons explicité le principe des couleurs, fait des petits jeux, et avons compté les kinégrammes (gestes faits sans relever le crayon). Petit à petit, ils se sont habitués aux couleurs et les bonnes attitudes sont arrivées et se sont installées de façon automatique.

J'ai pris l'habitude d'écrire au tableau les consignes et les mots nouveaux avec des craies de couleurs.

J'écris systématiquement les poésies à recopier en couleurs. Cette pratique a montré en peu de temps à quel point le codage de couleurs aidait les élèves de CE1 à copier correctement et rapidement.

Grâce à cette méthode, nous sommes passés, mes élèves et moi-même, d'un apprentissage forcé à un apprentissage facilité et grandement apprécié de l'écriture.

Laure Zorzi

Enseignante CP et CE1, école de Cazes-Mondenard, 82

Mars 2013

¹ « Facilécriture et facilorthographe lexicale, la méthode » F. Ribano